



Une mère,
ça travaille à temps plein, ça dort un œil ouvert
C'est d'garde comme un chien, ça court au moindre petit bruit
Ca s'lève au petit jour, ça fait des petites nuits.
C'est vrai, ça crève de fatigue
Ça danse à tout jamais une éternelle gigue
Ça reste auprès de sa couvée au prix de sa jeunesse, au prix de sa beauté.

Une mère
Ca fait ce que ça peut, ça ne peut pas tout faire, mais ça fait de son mieux.

Une mère
Ca calme des chamailles, ça peigne d'autres cheveux que sa propre broussaille.

Une mère
C'est plus comme les autres filles, ça oublie d'être fière, ça vit pour sa famille

Une mère
Ca s'confie nos bercails, c'est pris comme un noyau dans l'fruit de ses entrailles

Une mère
C'est là qu'ça nous protège avec les yeux pleins d'eau, les cheveux pleins de neige

Une mère
A un moment, ça s'courbe, ça grince quand ça s'penche,
ça n'en peut plus d'être lourde, ça tombe, ça se brise une hanche
Puis rapidement, ça sombre, c'est son dernier dimanche
Ca pleure et ça fond à vue d'œil, ça atteint la maigreur des plus petits cercueils
Oh, bien sûr, ça veut revoir ensemble toute sa progéniture entassée dans sa chambre
Et ça fait semblant d'être encore forte jusqu'à c'que son cadet ait bien r'fermé la porte.

Et lorsque, toute seule ça se retrouve
Ça attend dignement qu'le firmament s'entrouvre et puis là, ça se donne le droit
De fermer pour la première fois les deux yeux à la fois.

Une mère
Ca n'devrait pas partir mais on n'y peut rien faire, mais on n'y peut rien dire.

Une mère... (x3)

Cliquer sur [YouTube](#) pour l'écouter